Colloque international

***Cantar quer’eu dos d’Aragon e dos de Cadalonha***

**La couronne d’Aragon à la croisée des cultures**

Gérone, 14-16 juin 2023

En raison de leur position géographique particulière à la charnière de l’espace galloroman et de l’espace ibéroroman, les territoires de la Couronne d’Aragon ont joué un rôle fondamental de carrefour politique et culturel au cours du Moyen Âge. À partir du règne d’Alphonse le Chaste (1157-1196),premier roi d’Aragon de la dynastie de Barcelone et troubadour en langue d’oc, la dimension culturelle – la lyrique troubadouresque en premier lieu, mais pas seulement – est mise au service d’un projet politique offensif visant non seulement à consolider les racines dynastiques et le prestige politique de la monarchie catalane-aragonaise, mais aussi à renforcer les relations de pouvoir et de dépendance gouvernementale des territoires occitans.

Pendant près de deux siècles (de la seconde moitié du XIIe siècle à la première moitié du XIVe siècle), la Couronne d’Aragon a été le protagoniste, parfois aux côtés et parfois en conflit avec les souverains de France, d’Angleterre et des autres royaumes péninsulaires (Navarre, Castille, et Portugal), des événements politiques les plus importants d’Europe occidentale. À cela, il faut ajouter les relations complexes, parfois conflictuelles, avec la Curie pontificale. Pour mémoire, on citera la Reconquista et son entremêlement de rapports complexes tant entre royaumes chrétiens et musulmans qu’entre chrétiens (par exemple avec la Bataille de Las Navas de Tolosa en 1212), la Croisade albigeoise et la déroute de Muret (avec la mort de Pere II en 1213), le Traité de Corbeil (1258), l’expansion méditerranéenne sous l’impulsion de Jaume 1er et la croisade punitive qui s’ensuit (le Pape Martin IV et Philippe III le Hardi contre Pere III d’Aragon, 1285), et l’interférence de Pere III dans le *pleito sucesorio* du Royaume de Castille-León.

Les troubadours de langue d’oc, tantôt partisans tantôt ouvertement opposés à la politique catalano-aragonaise, ont fait, dans leur production poétique, de tous ces événements un tissu dense d’allusions pas toujours évidentes à saisir et non linéaires, mais qui témoignent incontestablement de la vivacité de l’héritage culturel de la Couronne d’Aragon. D’une part, s’il est indéniable que le long règne de Jacques Ier (1208-1276, régnant à partir de 1213) n’a pas représenté un moment particulièrement fécond pour la lyrique troubadouresque en terre catalane – sans négliger cependant que la figure du *Conqueridor* est transposée dans le héros éponyme du *Jaufré*. D’autre part, au moins pendant la première phase de son règne, les territoires occitans opprimés par les Français vainqueurs de la Croisade, voient le jeune prince catalan comme un libérateur. Enfin, il est incontestable que la Couronne d’Aragon a joué un rôle loin d’être secondaire dans le développement historique de la lyrique en langue d’oc. En ce sens, le rôle de Cerverí de Girona, troubadour au service de Pierre III (1239-1285) est emblématique. Dans son expérience lyrique, « non sarà fuori luogo scorgere le origini, più ancora che le dirette premesse, della nuova scuola nazionale catalana » (Asperti 1999 : 23).

Le versant des relations lyriques catalanes-occitanes est aujourd’hui un secteur largement étudié, tant sur le plan philologico-littéraire que dans ses implications historiques. En revanche, l’étude des contacts entre la lyrique de langue d’oc et la lyrique gallego-portugaise dans les territoires de la Couronne d’Aragon a fait l’objet de moins de recherches. À l’exception de contributions de Vicenç Beltran (désormais recueillies dans Beltran 2005), l’attention des critiques s’est principalement focalisée, certainement pour de bonnes raisons, sur les cours d’Alphonse X et de Fernand III en Castille-León, et de Dom Dinis (Denis 1er) au Portugal. Cette perspective a permis d’esquisser un tableau assez complet des rapports poétiques occitans et gallego-portugais en terre castillane, rapports tantôt investigués sous l’angle de l’intertextualité, tantôt sous l’aspect technico-formel de la contrefaçon métrico-mélodique en contexte ibérique. Cependant, ces rapports ont presque toujours été établis dans une perspective à sens unique et occitano-centrée : s’il s’agit d’une imitation, l’imitateur est forcément le troubadour ibérique. On rappellera ici le volume de Billy/Canettieri/Pulsoni/Rossell 2003, qui a attiré l’attention sur les territoires aragonais comme point de rencontre et d’échange pour les troubadours appartenant aux deux traditions.

Le problème ouvre à des perspectives plus vastes qui impliquent des questions relatives à la circulation des poètes, des manuscrits et, dans un sens beaucoup plus large, des idées. En effet, on ne peut négliger que l’un des premiers et des plus solides liens de la Couronne d’Aragon, connue pour sa culture littéraire en langue d’oc, avec les autres monarchies ibériques repose sur une politique matrimoniale avisée. Alphonse X de Castille (1221-1284) était à la fois le gendre de Jacques Ier d’Aragon, dont il avait épousé la fille D.na Violante en 1249, et le beau-père de D. Alfonso III de Portugal, qui en 1253 avait épousé D.na Beatrice, fille illégitime du roi Sage. De la même manière, D. Dinis, petit-fils d’Alphonse X, était à la fois le gendre de Pierre III d’Aragon dont il avait épousé la fille D.na Isabel en 1282, et le beau-père du roi de Castille, Fernand IV, qui avait épousé en 1302 l’infante Constance de Portugal, fille du *Lavrador*. Il ne semble donc pas impossible que des traces, fussent-elles ténues, d’influences réciproques entre troubadours, soient demeurées dans les maillons de ces relations étroites.

Nous invitons donc les chercheurs de différentes disciplines à contribuer à un échange d’idées qui, à partir de perspectives pluri- ou interdisciplinaires, propose une nouvelle réflexion sur la Couronne d’Aragon en tant que carrefour des cultures entre la seconde moitié du XIIe et la première moitié du XIVe s. Bien que la sphère des échanges lyriques demeure l’un des secteurs de recherche privilégiés, d’autres pistes importantes de réflexion se signalent.

-- Relations culturelles

-- Relations politiques

-- Relations commerciales et mobilité

-- Rôle de la noblesse, et de la noblesse féminine

-- Rôle de la religion et de l’altérité religieuse

Cette liste ne prétend pas à l’exhaustivité, et nous accueillons pour cette réflexion commune toutes les contributions, de tout point de vue disciplinaire et/ou méthodologique, qui placeront au cœur de leur recherche les échanges culturels entre la Couronne d’Aragon et les Royaumes ibériques (Navarre, Castille, Portugal) ou entre la Couronne d’Aragon et le monde galloroman (territoires de langues d’oc et d’oïl).

Les langues de travail sont toutes les langues romanes et l’anglais.

Les propositions de communication (ca. 250/300 mots ; 20 min.) seront envoyées via le site internet du colloque <http://esdeveniments.udg.edu/go/colloqui-corona-arago-2023> avant le 7 mai 2023. Le comité d’organisation communiquera sa réponse dès que possible.

Le colloque se tiendra de manière préférentiellement présentielle. Néanmoins, il est possible de donner une communication, ou d’y assister de manière télématique.

Frais d’inscription :

80 euros : communicant

50 euros : étudiant communicant sans bourse ou jeune chercheur sans contrat (sur justificatif)

10 euros : assistance avec attestation.

Le colloque sera suivi de la publication d’actes.

COMITÉ D’ORGANISATION

Fabio Barberini (Universitat de Girona/ILCC)

Marjolaine Raguin (Universitat de Girona/ILCC)

SECRÉTARIAT

Ivan Vera (Universitat de Girona/ILCC)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Anna Alberni (ICREA/Universitat de Barcelona)

Martin Alvira Cabrer (Universidad Complutense de Madrid)

Martin Aurell (Université de Poitiers)

Lola Badia (Universitat de Barcelona)

Gerardo Boto Varela (Unversitat de Girona)

Mercedes Brea (Universidade de Santiago de Compostela)

Lluis Cabré (Universitat Autonoma de Barcelona)

Miriam Cabré (Universitat de Girona/ILCC)

Inés Calderón Medina (CSIC Madrid)

Laura Fernández Fernández (Universidad Complutense de Madrid)

Anna Ferrari (Università dell’Aquila)

Yara Frateschi Vieira (Universidad Estadual de Campinas, São Paulo)

Saverio Guida (Università di Messina)

Sadurní Martí (Universitat de Girona/ILCC)

Anna Radaelli (“Sapienza” Università di Roma)

Xavier Renedo Puig (Universitat de Girona/ILLC)

António Resende de Oliveira (Universidade de Coimbra)

Leontina Ventura (Universidade de Coimbra)